

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

LE RÉVEIL

POLITIQUE — THÉÂTRE — LITTÉRATURE — BEAUX-ARTS

VOL IX.

MONTREAL, 8 OCTOBRE 1898

No. 193

SOMMAIRE:

Israël Tarte, *Vieux-Rouge* — Aux intéressés, *la Direction* — A Québec, *Rigolo* — Effets de l'Impérialisme, *Libéral* — L'Œuvre de désorganisation, *Libéral* — Les fous de St-Sévérin, *Magister* — Beautés du tarif, *Nemo* — Fins-fins. *Rigolo* — Tardivel-Taxil — Les effets du plébiscite, *Bacchus* — Le style épistolaire, *Nestor* — Coups de crayon, *Rieur* — Bigarreau, [Suite] *André Theuriet*.

Les conditions d'abonnement au RÉVEIL ne sont pas les conditions ordinaires des autres journaux. Nous livrons le journal à domicile [franco,] à raison de 25 cts par mois, payable au commencement de chaque mois. Tout ce que nous demandons au public est de voir le journal.

Les abonnements en dehors de Montréal sont payables tous les quatre mois et d'avance. Nous adresserons un numéro échantillon gratuitement à tous ceux qui en feront la demande.

Ceux de nos abonnés qui ont des travaux d'impression à faire voudront bien s'adresser au No 157 rue Sanguinet.

ISRAËL TARTE

Dans l'avant-propos de son livre, *Nos hommes d'Etat*, Jules Simon dit :

J'aurais voulu mettre plus d'art dans ces portraits ; mais je crois qu'à défaut d'autre mérite, ils ont celui d'être ressemblants. On me reprochera peut-être un peu d'indulgence. Je ne m'en défends pas, j'ai le goût de l'admiration, et je m'efforce toujours de voir les hommes et les choses par leur beau côté.

Tout en éloignant l'idée de rapprochement entre le célèbre écrivain et VIEUX-ROUGE, nous avons nous trouver bien de cette citation. Le même reproche d'indulgence nous a été adressé. Il est probablement assez juste, mais meilleure défense ne saurait être trouvée que celle-là.

On trouvera sans doute singulier un début de ce genre, quand il s'agit du ministre des Travaux Publics. L'explication en est pourtant fort simple. D'abord, c'était la première occasion qui nous était offerte et puis, il n'entre pas dans notre plan de refuser à M. Tarte ce qu'il mérite en louanges.